

SORTIES & CIE

À PARAY-LE-MONIAL ET DIJON. Jusqu'au 30 décembre.

18 artistes pour une spiritualité



L'idée de mêler art sacré et art contemporain n'est pas nouveau mais à Dijon et Paray, l'accrochage rend le dialogue interdépendant. Les croix se répondent, la vidéo interroge la peinture et le cristal fait miroiter l'or des châsses.

Une spiritualité au féminin et non pas la spiritualité au féminin, Dominique Dendraël, conservatrice du musée du Hiéron de Paray y tient plus qu'à tout.

« C'est un titre qui peut faire couler beaucoup d'encre car il est plein d'ambiguïté mais nous préférons être en questionnement plutôt qu'en réponse » se dépêche-t-elle d'ajouter. Le questionnement prend diverses formes pour les dix-huit artistes toutes femmes qui ont oeuvré. Chacune a choisi son médium et son vocabulaire, qu'il s'agisse de photographier

un rivage dont l'image est collée presque à l'infini sur un rouleau transparent ou de recréer la couronne d'épines armée de ceps de vignes juste noircis par le feu pour Hélène Mugot. Aliska Lahusen a fait le choix de représenter le passage des âmes sur l'Achéron par une barque profilée.

Carole Benzaken interroge ses racines juives et les arbres de Birkenau, témoins du génocide juif reprenant une de ses thématiques préférées, la juxtaposition, mais la question reste quelque peu sourde...

Parfois, heureusement les réponses sont lumineuses et subtiles.

Toutes les artistes ne choisissent uniquement le terrain de la croyance religieuse mais celui de la femme tout ou plutôt ce qu'il en reste quand le corps a disparu. Chez Valérie B... sont juste des boîtes dans lesquelles sont leurs derniers oripeaux : des vêtements conservés presque religieux par les musées. Claudine Dray re... vêtements presque immatériels. Ses... de papier de soie sont presque en... tion avant de se transformer en sc... de bronze d'un blanc crayeux mai... pureté encore toute virginale.

La femme est aussi souvent ré... son rôle de mère, une Mater dolor... une mère qui ne subsiste que par... laissée par les petits vêtements de... fant pour Nadia Sabourin.

Chacune de ces artistes répond à... nière plus ou moins descriptive à l'

Le musée du Hieron, une remarquable restauration



Fondé au XIX^e siècle et objet d'une importante restauration en 2005, le musée du Hieron a été édifié spécialement pour abriter une collection d'objets d'art religieux. Une collection qui fait aujourd'hui encore sa renommée, notamment pour ses peintures religieuses des XVII^e et XVIII^e siècles qui voisinent avec une autre oeuvre très contemporaine sauvée de la destruction, le Signe de Gleb. On peut y voir également une oeuvre du joaillier Chaumet, le Vita vitae classé Trésor national en 2000.

alité au féminin



En images.

(1) Claudine Dray réussit le tour de force de transformer d'éphémères et fragiles robes de papier de soie en sculptures de bronze.

(2) Dans son atelier de l'Auxerrois, Aliska Lahusen fabrique des sculptures aux formes pures, cette barque est une merveille de forme et la laque qui la recouvre exige un exceptionnel savoir-faire.

(3) Un mur de larmes émouvant grâce à Hélène Mugot.

Photos Meriem Souissi et Jean-Pierre Gobillot.

tion de la spiritualité à travers le prisme de sa propre histoire pour Carole Benzenken mais aussi Marjorie Salvador-Morel, fille de brodeuse à l'aiguille qui retrouve le geste maternel pour un cœur, cocon en point d'Alençon.

Le principe de cette double exposition permet de faire dialoguer des œuvres contemporaines avec des bâtiments et des collections anciennes : objets de culte, objets de piété ou œuvres religieuses conservés à Paray-le-Monial et au musée d'Art sacré de Dijon, « un vaste reliquaire poussé au XVII^e siècle » explique Madeleine Blondel, sa conservatrice.

Disséminées parmi les œuvres anciennes, les pièces contemporaines établissent un dialogue avec le passé « c'est même plus qu'un dialogue, c'est une introduction au patrimoine religieux, devenu difficile d'accès dans sa signification

car il est aujourd'hui très difficile de lire un tableau du XVII^e siècle, l'art contemporain me semble donner des clefs de lecture en utilisant des supports et un langage d'aujourd'hui » explique encore Dominique Dendraël.

Comme souvent en pareil cas, les œuvres touchent plus ou moins, les chaussons et robes de baptême en monnaie-du-pape disent toute la fragilité de l'enfance comme de la vie. Le procédé est parfois plus abscons parfois juste trop illustratif comme le cep, Christ en croix d'Hélène Mugot... À l'inverse son mur de larmes peut toucher, sa beauté plastique d'abord, son sens, ensuite.

Point n'est besoin d'être spirituelle pour en percevoir la portée. Le chagrin et les larmes, nul besoin d'être femme pour les connaître.

PRATIQUE

Musée du Hiéron à Paray-le-Monial, 13 rue de la Paix. Tél. 03 85 81 79 72. Tous les jours sauf le lundi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 à 18 heures. Tarifs d'entrée : de 3 à 4 €, gratuit pour les - de 18 ans. Musée d'Art sacré de Dijon, 17 rue Saint-Anne. Tél. 03 80 48 80 90. Tous les jours sauf mardi et jours fériés. Entrée gratuite.

EN BREF

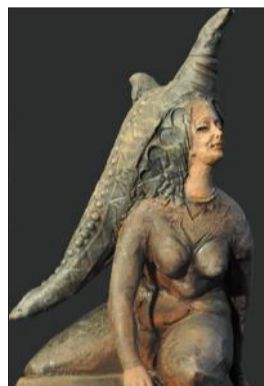


Dédale, un tableau d'Arlette Pascal Photo DR

CHATENOY-LE-ROYAL

Duo de terres et de toiles à la ferme de Corcelle

Monique Dégluaire, sculpteur et Arlette Pascal, peintre, font se rencontrer leurs chemins régulièrement. Hormis leur plaisir de travailler ensemble et de faire dialoguer peintures et sculptures, le travail de ces deux artistes présente de nombreux points communs : travail sur



« Fruit de mer » Une sculpture de Monique Dégluaire Photo DR

l'imaginaire qui s'appuie sur la réalité, minutie, exigence, précision du détail, donner à voir au-delà de ce qui est montré, travail de la matière...

Arlette Pascal présente un travail intitulé rêves de villes (architectures imaginaires, empilement, dédale,...) inspiré de balades dans des villes telles que Lisbonne ou Prague ou des villages perchés d'Andalousie. Des lieux chargés d'histoire et d'histoires qui donnent à rêver.

Même invitation au rêve avec les sculptures en terre de Monique Dégluaire. Elle affirme que la terre ne lui obéit pas. Même difficile et récalcitrante, cette matière semble tout de même parfaitement maîtrisée par la sculptrice qui fait naître sous ses doigts chouettes espiègles, éléphants triomphants, rhinocéros amoureux, femmes généreuses et hommes réfléchis. **A la ferme de Corcelle du 20 avril au 1^{er} mai, ouvert tous les jours de 15h à 19 heures. Entrée libre. D'autres infos www.ferme-de-corcelle.over-blog.fr**

LOUHANS

Nocturne au musée ce vendredi 19 avril

Pour la seconde fois cette saison, découvrez le musée municipal et l'atelier d'un journal autrement... En effet, le temps d'une nocturne, le vendredi 19 avril de 17h à 21h, ces deux musées seront ouverts exceptionnellement à la visite.

Atelier d'un journal/ Musée municipal

29, rue des Dôdanès à Louhans

Tél : 03.85.76.27.16